

CV DU RÉALISATEUR

Léo Guillet est né en 1996. Depuis l'enfance, l'envie de raconter des histoires prend le pas sur tout le reste. Pour Léo Guillet, l'écriture se fait avant tout par l'image, fixe ou en mouvement. C'est pour cela qu'il apprend au cours d'un BTS audiovisuel en Montage et Post-Production les techniques de montage et tire le fil des histoires. En parallèle de nombreuses co-réalisations de courts-métrages avec le collectif Au Gré du Vent, il se tourne vers la mise en lumière des récits à travers la photographie. Léo entre alors à l'ENS Louis-Lumière où il s'intéresse aux techniques argentiques, à l'édition et toujours au documentaire. Son mémoire, *Vers une photographie libre*, l'entraîne sur les routes de France pour rencontrer des artistes et leurs modes de vie, retranscrit dans le documentaire *Si c'est ça l'Art...*

En 2020, il découvre Zone i, espace culturel rural dédié à l'Image et à l'Environnement, où il accroche plusieurs expositions, participe au bon déroulement des résidences photographiques et construit pendant quatre mois avec Jean-Philippe Mauchien une Tiny-Bibliothèque-Photographiques réunissant près de 1 000 livres photo.

Après sa diffusion en sélection Jeune Public au festival de Clermont-Ferrand en 2021, le court-métrage d'animation auto-produit *Sur la Colline* co-réalisé avec Sacha Marcelin sillonne l'Europe dans les festivals d'animation (Mo&Frieze, 33rd Aguilar Film Festival, FIFEM, FFDL...) et est loué/acheté par plusieurs fondations nationales (Centre Pompidou, Little Villette, Museum d'histoire naturelle de Toulouse, Institut Français...).

Entre 2021 et 2022, Léo intègre le projet photographique *Habiter*. Ces ateliers basés dans trois villes de France permettent à des personnes migrantes et non-migrantes de raconter à travers des photographies et des sons ce que signifie *Habiter* pour elle.eux. Léo récupère cette matière pour en faire un film-photographique présenté notamment en 2022 lors du festival Les Nuits Photo (LNP).

Le collectif Au Gré du Vent, dont Léo Guillet fait partie, organise en 2022 le festival itinérant à vélo *À La Dérive*, mêlant théâtre, musique et cinéma. Cet élan politique ancré dans une transformation du quotidien et des rapports sociaux, porté par une jeunesse elle-même à la dérive sera le sujet de son prochain long-métrage documentaire auto-produit où le tournage est étalé sur un temps long.

Cette pluridisciplinarité lui permet d'enchaîner les projets de toutes sortes, animé par une liberté créative et un engagement politique, entre projets solitaires et collaboratifs, entre manuel et numérique.

Il travaille actuellement dans le Cantal, dans un cinéma d'art et d'essai comme projectionniste.

<http://leoguillet.fr>